

Agreste Pays de la Loire

Avril 2005

Les résultats 2002 des exploitations agricoles

En 2002, le résultat courant avant impôts des exploitations augmente en valeur réelle de 12,7 %. Il s'élève en moyenne à 27 900 € par exploitation dans les Pays de la Loire. Ce résultat masque une diversité importante selon l'orientation de la production. La reprise de la consommation de viande bovine a permis une hausse de 20 % du résultat par actif. En revanche, l'année 2002 enregistre les premiers effets de la crise avicole.

Le redressement des résultats induit une augmentation des capacités d'autofinancement. Les subventions représentent toujours la plus grande composante du revenu, soit les trois quarts.

Le résultat 2002 des exploitations agricoles s'améliore, les exploitants accroissent leurs prélèvements privés

En 2002, le résultat courant avant impôt des exploitations agricoles ligériennes se redresse de plus de 3 500 €, pour atteindre 27 900 € en moyenne par exploitation. Ce résultat demeure inférieur au résultat national, 28 600 €, mais l'écart se resserre. Les évolutions régionales et nationales sont parallèles, mais les variations observées en région sont plus accentuées : baisse du résultat plus sensible en 2001 dans les Pays de La Loire, suivie d'une hausse du résultat de 15 % en valeur courante, trois fois supérieure à celle observée en France.

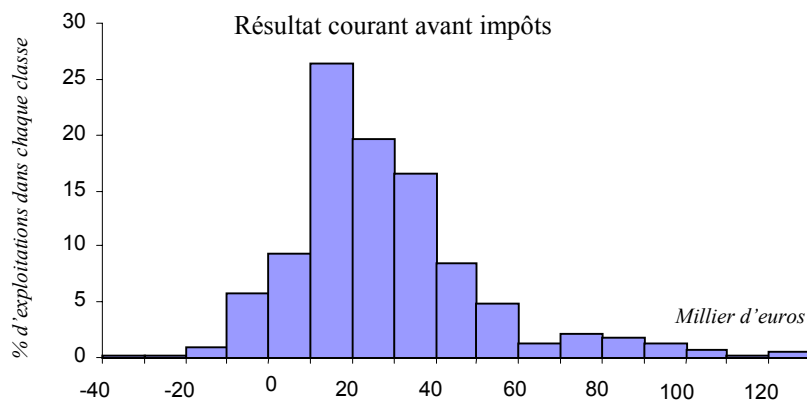
Un quart des exploitations dégage un résultat inférieur à 13 600 €, voire un

résultat négatif pour 7 % d'entre elles. A l'opposé, un quart des exploitations réalise plus de 37 100 € de résultat. Les orientations de production ne sont pas toutes logées à la même enseigne. Le résultat varie de 38 200 € en maraîchage à 22 600 € pour les céréaliers.

Du mieux pour les éleveurs

Grandes cultures, élevages herbivores, associés ou non, représentent plus des deux tiers des exploitations agricoles professionnelles de la région. Pour toutes ces orientations l'amélioration du résultat est sensible. Elle est plus marquée pour les éleveurs de bovins

Un quart des exploitations dégage un résultat inférieur à 13 600 €



Source : Agreste - Rica, résultats 2002 - Pays de la Loire

Les chiffres de la statistique agricole sur : www.agreste.agriculture.gouv.fr



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'ALIMENTATION
DE LA PÊCHE
ET DES AFFAIRES RURALES

viande que pour les éleveurs laitiers. Plus de 20 % de hausse par actif non salarié pour les premiers contre un peu moins de 7 % pour les laitiers. L'activité bovine bénéficie d'une reprise de la consommation, qui induit une augmentation, en valeur, de la production et des ventes respectivement de 10 % et 14 %, obtenue notamment par la vente d'animaux provenant du déstockage de bovins invendus en 2000 et 2001. Les éleveurs laitiers bénéficient en outre d'un relèvement de 11% des subventions perçues. Quant aux céréaliers, ils ont bénéficié de conditions climatiques favorables. Les quantités récoltées progressent de 20 %. L'augmentation des rendements leur a permis de reconstituer des stocks et de contrecarrer la baisse des cours par une augmentation des quantités vendues. Le résultat par actif non salarié progresse de 35 %.

La volaille sous label résiste mieux

Les exploitations à orientation granivore enregistrent une diminution de résultat qui marque le début de la crise avicole. La région des Pays de la Loire, plus spécialisée dans la production de volaille de label, résiste mieux que les autres aux importations de

pays tiers tel le Brésil. En 2001, près du tiers de la volaille commercialisée sous label ou CCP est produite dans la région.

La capacité d'autofinancement s'améliore

Un quart des ressources financières de l'exploitation est constitué de nouvelles dettes contractées au cours de l'exercice. Plus des deux tiers proviennent de la capacité d'autofinancement, ressource interne issue de la gestion courante de l'exploitation. Le redressement des résultats en 2002 induit une augmentation sensible de la capacité d'autofinancement qui atteint les 46 900 € en hausse de 9 %. Cette amélioration de la capacité d'autofinancement peut atteindre 20% pour les céréaliers et 15% pour les éleveurs de bovins viande. Une partie importante, 29 900 €, va alimenter les prélèvements privés de l'exploitant tandis que 17 000 € permettent d'autofinancer l'activité et le développement de l'exploitation agricole.

L'autofinancement permet de couvrir l'ensemble des remboursements des dettes à long et moyen terme. L'amélioration de la rentabilité sert davan-

tage à augmenter les prélèvements privés de l'exploitant et ainsi d'assurer la rémunération de son travail que d'accroître son autofinancement. Les prélèvements privés s'accroissent de 14 %, l'autofinancement s'élève de 2 %. La rémunération que s'accorde l'exploitant, par unité de travailleur familial, est maximale chez les maraîchers, plus importante chez les céréaliers que les éleveurs de bovins et en dessous de la moyenne régionale pour les éleveurs laitiers.

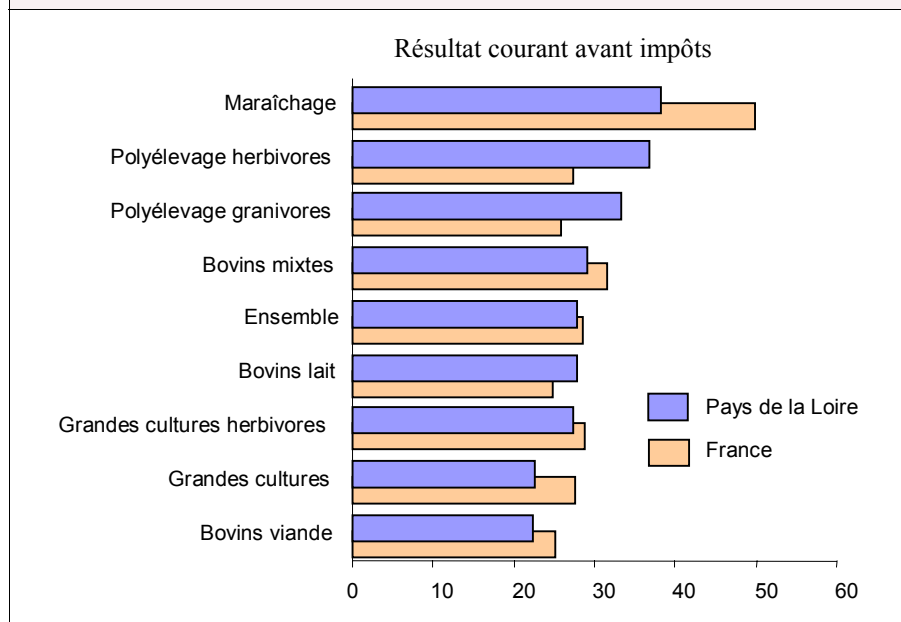
Les prélèvements privés augmentent

La baisse sensible des résultats en 2001, se répercute sur l'investissement réalisé au cours de l'exercice 2002, en net retrait. L'investissement en matériel et outillage qui représente près de 60 % de la totalité recule de 6 %. Cette évolution entraîne une amélioration de la situation d'endettement : stabilité des dettes à court terme et diminution des dettes à moyen et long terme. Les exploitations ligériennes figurent néanmoins parmi les exploitations les plus endettées. L'endettement moyen atteint 109 500 €. Le taux d'endettement, qui rapporte l'endettement total au passif du bilan, est de 43 %. Il perd un point, mais demeure beaucoup plus élevé que le taux national de 35 %.

Le poids des dettes diminue

Le taux d'endettement est très variable d'un secteur à l'autre. Il est maximal pour les grandes cultures et le maraîchage de l'ordre de 50 % et oscille entre 40 et 30 % pour les laitiers et les éleveurs de bovins viande. Le poids de la dette, c'est à dire le montant des annuités sur l'excédent brut d'exploitation est beaucoup moins dispersé. Des remboursements contenus en 2002, conjugués à la hausse de 8 % de l'excédent brut d'exploitation, conduisent à alléger la charge de la dette. A 34 %, le poids de la dette diminue de près de 9 %, il est plus faible que le taux national de 35 %.

Une disparité très forte du revenu entre les orientations



Source : Agreste - Rica, résultats 2002 - Pays de la Loire

Subventions toujours à la hausse

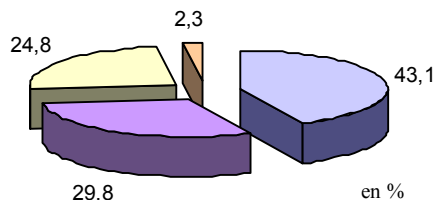
Les exploitations des Pays de la Loire perçoivent en moyenne 22 000 € de subventions, 33 200 € pour les céréaliers et 14 500 € pour les éleveurs laitiers, en passant par 27 000 € pour les éleveurs de bovins viande et mixte. Les subventions perçues sont en hausse de 4,6 %. L'augmentation moins importante qu'en 2001 et les meilleurs résultats de l'exercice 2002, ramène la part des subventions dans le résultat à 79 %, deux points de moins qu'au niveau national. Les orientations les plus soutenues, grandes cultures associées ou non à l'élevage concentrent les subventions. Elles représentent 18 % des exploitations de la région et reçoivent près de 30 % des subventions.

Chantal Delacourt

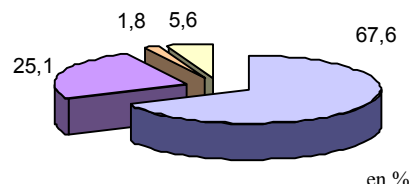
Une baisse des charges d'alimentation du bétail

	Charges moyennes en €	Répartition	Evolution 2001/2002
Charges d'approvisionnement	49 223	40,9	-2,3
dont			
Alimentation du bétail	23 958	19,9	-5,7
Amendement	6 058	5,0	1,4
Produits phytosanitaires	5 041	4,2	11,4
Semences	4 454	3,7	-3,6
Fournitures	3 763	3,1	3,1
Charges carburant	3 298	2,7	-9,8
Produits vétérinaires	2 651	2,2	1,7
Charges de structure	66 282	55,1	3,1
dont			
Dotation aux amortissements	19 155	15,9	2,4
Travaux et cultures	9 865	8,2	3,2
Loyers & fermages	7 648	6,4	1,2
Charges de personnel	6 037	5,0	4,5
Entretien Bâtiments & matériels	5 162	4,3	5,6
Charges financières	4 840	4,0	-7,3
Charges d'exploitation	120 345	100,0	0,5

Source : Agreste - Rica, résultats 2002 - Pays de la Loire



Les emplois



Les ressources

- Prélèvements privés
- Remboursement des dettes
- Capacité d'autofinancement
- Subventions d'investissement
- Acquisitions d'immobilisations
- Variation du fond de roulement
- Nouvelles dettes financières
- Cessions d'immobilisations

Europe : Le Réseau d'Information Comptable (RICA) est une opération communautaire de recueil d'informations comptables individuelles. Réalisée dans les états membres selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture européenne. Cette analyse micro économique est réalisée auprès de 62 000 exploitations agricoles « professionnelles » représentatives des quatre millions d'exploitations agricoles européennes.

France : L'échantillon observé en 2002 regroupe 7 762 exploitations. Le champ couvert correspond aux 371 000 exploitations professionnelles d'au moins 12 hectares d'équivalent blé, nécessitant au minimum 0,75 unité de travail annuel et assurant 96 % de la production agricole.

Pays de la Loire : L'échantillon de 545 exploitations permet d'obtenir des résultats représentatifs régionalement et pour les principales orientations technico-économiques. Il couvre un champ de 29 985 exploitations.

Les comparaisons interannuelles sont réalisées sur un échantillon constant et exprimées en valeur courante. Les données présentées ici sont des valeurs moyennes par exploitation.

RCAI : Le **résultat courant avant impôt** est la différence entre les produits et les charges courantes. Il exprime une forme de revenu familial (les charges sociales de l'exploitant ne sont toutefois pas déduites) qui doit permettre de rémunérer le travail non salarié et les capitaux propres.

RICA : RESULTATS ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS EN 2002

Moyennes par exploitation

	Toutes exploit.	Grandes cultures (1)	Maraîchage	Bovins lait	Bovins viande	Bovins mixte	Herb.+ divers	Grainiv.+ herb.	Herb.+ cult.
Nombre d'exploitations représentées	29 985	2 578	528	8 948	4 119	2 438	1 504	1 232	2 982
Caractéristiques physiques									
Surface agricole utilisée (en ha)	65,2	90,8	11,6	60,3	59,2	81,6	84,8	60,5	95,4
dont : SAU en fermage	54,9	71,6	9,1	51,0	46,8	67,9	76,8	53,3	81,9
Effectifs animaux (en UGB*)	125,2	20,1	1,0	78,5	98,0	122,4	250,3	307,0	98,8
Nombre d'UTA **	1,9	1,4	4,5	1,7	1,3	1,6	2,0	2,0	1,9
dont : UTA non salariées	1,5	1,3	1,4	1,6	1,3	1,5	1,9	1,7	1,7
Financement et éléments du bilan (en milliers d'euros)									
Fonds de roulement	54,1	30,5	41,1	40,2	53,0	70,8	85,6	70,2	48,6
Capacité d'autofinancement	46,9	40,6	64,8	44,8	30,5	46,5	63,4	60,0	50,6
Autofinancement net	16,9	12,2	23,3	14,2	6,1	16,4	34,1	22,8	23,8
Actif immobilisé	171,3	118,1	150,8	164,8	147,8	185,3	250,6	225,2	197,2
dont : Capital d'exploitation	142,1	68,0	134,1	139,1	120,0	157,7	219,5	203,9	165,7
Actif circulant	83,0	57,6	70,1	58,0	72,8	97,4	118,3	102,1	84,6
dont : stocks	50,8	30,8	17,4	37,6	50,4	69,4	63,9	66,8	54,2
Capitaux propres	146,3	87,2	114,9	136,2	154,4	180,1	220,1	168,5	151,1
Endettement total	108,7	89,6	106,6	87,4	66,5	103,0	149,8	160,8	131,7
Soldes intermédiaires de gestion (en milliers d'euros)									
Production de l'exercice (nette des achats animaux)	125,0	87,2	241,7	106,9	53,1	100,9	162,1	200,1	119,3
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,1	0,2	0,0	0,1	0,0	0,1	0,2	0,2	0,2
- Charges d'approvisionnement	49,2	37,4	81,0	32,9	23,2	37,2	68,9	106,8	47,2
- Autres achats et Charges externes (n.c. fermage)	31,8	26,0	39,4	31,7	17,8	28,8	44,1	38,8	36,1
= Valeur ajoutée hors fermage	44,1	24,0	121,3	42,3	12,0	35,0	49,2	54,7	36,1
+ Remboursement forfaitaire TVA	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
+ Subventions d'exploitation, Indemnités assurances	22,4	33,6	6,4	14,7	27,5	27,4	32,0	24,5	35,6
- Fermage	7,6	9,7	3,0	6,5	5,0	8,6	10,6	7,2	11,1
- Impôts et taxes	1,6	2,1	2,1	1,5	1,0	1,8	1,7	1,5	2,1
- Charges de personnel	6,0	1,8	54,6	0,5	0,3	1,3	0,8	4,1	3,5
= Excédent brut d'exploitation	51,2	44,0	68,0	48,6	33,2	50,7	68,1	66,5	55,0
+ Transferts de charges et autres produits de gestion	0,4	0,4	0,9	0,2	0,2	0,3	1,0	0,8	0,4
- Dotations aux amortissements	19,2	17,9	26,8	17,0	8,8	17,6	26,1	26,7	22,9
= Résultat d'exploitation	32,4	26,5	42,1	31,8	24,6	33,4	43,1	40,5	32,4
+ produits financiers	0,3	0,3	0,4	0,2	0,2	0,2	0,3	0,4	0,3
- Charges financières	4,8	4,2	4,3	4,1	2,5	4,6	6,8	7,8	5,5
= Résultat courant avant Impôts	27,9	22,6	38,2	27,9	22,3	29,0	36,6	33,1	27,2

Source : Agreste - RICA, résultats 2002 - Pays de la Loire

(1) regroupement de deux orientations : céréales et grandes cultures.

* UGB : Unités gros bétail : 1 UGB équivaut à une vache laitière, un ovin correspondant à 0,15 UGB.

** UTA : Unité de travail annuel. Elle équivaut à la quantité de travail agricole d'une personne occupée à plein temps pendant une année.